



Tourisme : Optimisation de la destination Côte d'Ivoire

Pr Amoa Urbain donne ses recettes



permanentes et continues », a souligné Pr Amoa Urbain pour qui les diversités culturelle et touristique de la Côte d'Ivoire constituent "des trésors d'une industrie cachée".

"Industries culturelles et touristiques en Afrique, pédagogie universitaire et renforcement des capacités en présentiel et à distance". Tel est le thème de la conférence qu'a animée Pr Amoa Urbain, président de l'université Charles-Louis de Montesquieu le 4 janvier 2022 à Abidjan. A cette occasion, l'initiateur de la route des reines et des rois a rappelé que « L'expérience en cours à l'Université Charles - Louis de... Montesquieu a pour objectif principal d'adosser les pratiques professionnelles des personnels du Tourisme et de l'Hôtellerie, mais aussi les personnels des maisons et des "maquis" (ou Restaurants pour tous) à la recherche universitaire (études et recherches appliquées) et à l'exercice de la pratique de la pédagogie universitaire. Ainsi, entre autres offres, seront programmés des cours de préparation aux métiers de l'Hôtellerie et du Tourisme (niveau 1) avec ou sans le Baccalauréat pour des "Diplômes-maisons" et avec le BTS Tourisme - Hôtellerie (Post Bts) pour les titulaires d'un Bts et en prélude à une inscription en Licence et Master (niveau 2). C'est donc sur ces trois pieds que j'ambitionne avec mon équipe à contribuer à l'avènement d'une Université Nouvelle en partance d'un Ivoirien Nouveau, c'est-à-dire, comme l'écrit Bernard B. Dadié un Homme et une Femme de tous les Continents fier de son identité culturelle et de contribuer à l'avènement d'une Destination Côte d'Ivoire toujours et sans cesse plus compétitive » a-t-il déclaré avant d'insister sur l'urgence pour la Côte d'Ivoire de se doter d'une main d'œuvre de qualité, afin de devenir un hub du tourisme dans la sous-région. Et devenir la première destination touristique du continent. « Le succès d'un pays repose sur la qualité des ressources humaines qui, elle-même, repose sur la qualité de la formation qui, même très performante à l'étape initiale, a besoin, en situation réelle, de compétences nouvelles, sources de performances

Tourisme en Côte d'Ivoire / Les plages ne sont pas l'apanage de la ville d'Abidjan. Il y en a aussi à l'intérieur du pays.

Les réalités qui tuent ce secteur à Sassandra



Une des plages de Sassandra.

Les plages ne sont pas l'apanage de la ville d'Abidjan. Il y en a aussi à l'intérieur du pays. Parmi les localités qui abritent des plages, on compte la Ville de Sassandra. Notre équipe de reportage qui a séjourné dans la ville coloniale a fait un tour sur deux plages de la capitale de la région du Gbéké. Cela, pour se faire une idée du déroulement de l'activité touristique dans cette partie de la Côte d'Ivoire. Notre guide nous a fait visiter, le jeudi 6 janvier, dès notre arrivée, la plage située dans les environs du Lycée moderne Goffry Raymond.

Contrairement aux plages d'Abidjan, de Jacquville et de Grand-Bassam où les maîtres des lieux exigent de fortes sommes avant de permettre aux visiteurs d'accéder leur site, ici, le maître des lieux a souhaité que chacun de nous paye la modique somme de 500 Fcfa pour pouvoir y accéder. A la vue de notre carte de presse, il nous ouvre grandement les portes et ce, gracieusement. A notre droite, nous apercevons une eau noirâtre où se baignent de jeunes gens en lieu et place de la mer. Ces derniers ne jugent pas nécessaire de nous donner des explications. Leur choix n'est pas celui d'un couple qui se vautre dans le sable fin en attendant d'aller se baigner. L'affluence très maigre est loin d'atteindre celle des plages d'Abidjan les jours ouvrables. Les bordures de cette plage ne sont pas reluisantes. Les ordures rejetées par les vagues de la mer attendent d'être enlevées dans des sacs poubelles. Plus loin, des nageurs immortalisent leur présence à travers des prises de vue à partir de leur téléphone portable à côté des grottes avec des écriteaux "Fans club Magie System de Sassandra". Une maison décoiffée et abandonnée dans la broussaille en face des grottes suscite des interrogations à propos de son état. A la de man de de notre guide touristique, nous mettons le cap sur

une autre plage située juste en face de la brigade des douanes de la ville de Sassandra. Ici, l'accès semblait totalement libre. Nous apercevons des maquis où quelques personnes levaient le coude. Notre curiosité nous amène à demander le coût de la bouteille de la bière "66" très prisée par les consommateurs d'alcool en Côte d'Ivoire. La serveuse nous informe que cette boisson est vendue à 700 Fcfa l'unité et qu'une réduction de 100 FC FA était faite aux clients qui optaient pour trois bouteilles. Nous lui disons merci. avant de continuer notre randonnée. Notre équipe tombe. par la suite, sur une chaude discussion entre un client et une restauratrice. Le client est surpris d'apprendre qu'il doit déboursier la somme de 6000 Fcfa pour un poulet de chair qu'il venait de manger sans prendre la peine d'en demander auparavant le prix. Les témoins de la scène lui expliquent que la cherté de la vie est une réalité à Sassandra. Le client, en colère, revient à de meilleurs sentiments et règle finalement l'addition, tout en prenant la décision de ne plus jamais braver le mauvais état de la route de la côte pour venir dans la capitale du Gboklé. A la cherté de la vie et aux difficultés d'accès à cette localité qui tuent le tourisme de cette localité, il faut ajouter les coupures intempestives de l'électricité, de l'eau. du réseau de téléphonie mobile. Pendant des heures, au cours d'une journée entière, les touristes ne peuvent pas communiquer avec leurs connaissances. La chaleur dans leur chambre les oblige à trouver refuge dans leur voiture climatisée avec, en prime, la crainte de ne pas pouvoir se laver à cause de l'eau qui a cessé de couler dans les robinets.

DOUMBIA NAMORY